

VILLAGE-NEUF Théâtre

« Je ne suis pas allée à Cannes ! »

Les comédiens de la Compagnie du Lys ont proposé *Les Quatre Vérités*, pièce de Marcel Aymé, samedi soir au RiveRhin. Variation cocasse sur le thème du mensonge. Jeu superbe. Public conquis.



Côté jardin, le sérum de vérité délie bien des langues... PHOTOS DNA



Alfred : « Je rêve d'un papillon blond aux cuisses d'un blanc laiteux ! »

bal excellent sur un même plan. Les répliques font mouche. Par exemple : Lucie Trévière, « J'ai souvent réfléchi au moyen de tuer Alfred. Mais je n'ose pas, je suis lâche. » Lui : « C'est heureux pour moi ! ». Toujours elle : « Je lui ai dit : "Alfred, montre ta santé morale." Alors, alors il s'est déculotté. Oui, devant moi qui suis pourtant sa femme ! » Ou bien, Alfred : « Je connais bien ma fille. Je suis tout de même son père. » Son gendre : « Savez-vous seulement si elle a les seins en poire ou en plat à barbe ? »

ainsi. Par-delà le temps du divertissement, libre à chacun de s'interroger ensuite -ou non !- sur son propre rapport au vrai et au faux... Remarquable pièce. Superbe interprétation. Coup de cœur sans sérum... ■ P.M.



Nicole : « Avec ce contre-sérum, je saurai quoi raconter à mon mari ! »

Quelle histoire ! Deux couples. Nicole et Olivier. Les parents de Nicole, Lucie et Alfred Trévière, propriétaires des laboratoires Trévière. Olivier y occupe le poste de biochimiste. Il soupçonne son épouse d'avoir un amant. Pour en avoir le cœur net, il veut lui inoculer un sérum de son invention. Nicole accepte... à condition que toute la famille se prête à l'expérience...

« Notre Molière à nous »

Créée en 1954, la pièce est signée Marcel Aymé, un des langages les plus riches de la littérature contemporaine. Son écriture fine et ciselée, qui mêle l'argot et français châtié, se fonde sur des dialogues courts, qui ne laissent aucune place aux

longs monologues. Le rythme est vif, alerte. Et puis, il analyse assez crûment, et avec esprit, -André Maurois ne disait-il pas de lui qu'il est « notre Molière à nous » ?- les travers de l'homme et de notre société, nos rapports à la vérité, en l'occurrence.

Un jeu au sommet

Un tel texte n'exprime sa pleine puissance que dans l'incarnation : lorsqu'il est porté avec

talent, en enthousiasme, en confiance. Les comédiens de la Compagnie du Lys ne manquent d'aucune de ces qualités. Huit longs mois d'enfantelement ont donné naissance à une prestation pleine de charme et tout en couleurs. Ils expriment une qualité de jeu égale, dans laquelle chaque rôle, même secondaire, est poussé vers les sommets. Incroyable plombier, alors ! Étonnant facteur, aussi ! Verbal et non ver-

Libre à chacun...

La salle est séduite tout au long. En empathie avec la troupe. En haleine également, captée par la vivacité du jeu. La mise en scène de Louis Perin le déplace en continu, côté jardin (sofa), côté cour (bureau), au centre, debout, assis, en mouvement, en vie. De surcroît, dans un décor fin et soigné. Impeccable ! Le public sourit bien davantage qu'il ne rit. La pièce le veut